

Samedi 5 novembre 2011 2^{nde} édition de la Journée Mondiale Contre la Chasse aux Cétacés



En 2010, Jim Farry, un trentenaire américain, a eu l'initiative de lancer un mouvement suivi par de nombreux militants de la cause des baleines & dauphins à travers le monde : une journée de protestation qui aurait lieu le 5 novembre, jour symbolique car jour d'ouverture de la chasse à la baleine au Japon.

La manifestation du vendredi 5 novembre 2010 s'est déroulée dans de nombreuses villes à travers plus d'une vingtaine de pays dans le monde, mobilisant de nombreux militants. En France, j'ai pris le pas de l'organiser moi-même, en tant que simple particulier, et des militants ont répondu à mon appel, se joignant au cortège qui a fait le tour des ambassades du Japon, d'Islande, du Danemark et de Norvège, afin de faire entendre nos voix. La vidéo de l'événement est disponible sur Youtube : http://youtu.be/pnfSiLQmSLA

Venez nous rejoindre afin de faire entendre aux pays 'civilisés' que ces pratiques d'un autre temps sont révolues, que la « tradition » n'est pas une excuse, que la « science » n'est qu'un prétexte, et que de tels êtres intelligents doivent être traités avec respect.

Il est important de rappeler que la consommation de viande de baleines et dauphins présente de grands risques pour la santé humaine car, les cétacés étant au sommet de la chaîne alimentaire marine, il y a concentration de tous les polluants dans leur organisme, notamment des métaux lourds comme le mercure. Aux Îles Féroé, les autorités sanitaires déconseillent fortement la consommation de la viande de globicéphale. Au Japon, la viande a elle-aussi été testée et présente de hauts taux de mercure...

Le Japon chasse, sur ses côtes, des petits cétacés, comme les dauphins de Risso, les marsouins, les grands dauphins, etc... tout ce qui passe sous leurs yeux, du côté de Taiji ou d'Otsuchi.
À Taiji, les pêcheurs encerclent au large des groupes de dauphins, les rabattent vers une crique et les enferment grâce à des fîlets. Les soigneurs-dresseurs de delphinariums à travers le monde viennent

enferment grâce à des filets. Les soigneurs-dresseurs de delphinariums à travers le monde viennent sélectionner les meilleurs spécimens et les paient grassement. Les autres sont ensuite envoyés à la boucherie, tués de manière atroce dans la crique et dépecés sur la plage. Ces actions sont de plus en plus camouflées, surtout à cause de la présence croissante de militants s'opposant à ces tueries faisant partie d'associations telles que Sea Shepherd, The Black Fish, ou Save Japan Dolphins. Cette dernière a été créée par Richard O'Barry, ancien soigneur-dresseur des dauphins de la célèbre série télévisée Flipper, celui-ci ayant réalisé que les dauphins n'étaient pas du tout faits pour la captivité après qu'une de ses protégées se soit intentionnellement donnée la mort en arrêtant de respirer dans ses bras. Depuis, Ric se bat corps et âme contre l'exploitation et les massacres de cétacés à travers le monde. Les massacres de Taiji ont récemment été relatés dans un documentaire d'Oceanic Preservation Society, « The Cove », que vous pouvez visionner pour plus de détails.

Dans le nord du Japon, un autre massacre a lieu : des milliers de marsouins de Dall sont tués chaque année par les pêcheurs d'Otsuchi, un ville portuaire de la province d'Iwate. C'est notamment l'organisation *Environmental Investigation Agency* qui a dénoncé cette chasse aux cétacés.



Ils ont aussi une flotte, avec un navire-usine et des navires-harponneurs, qui s'en vont en campagne dans l'Océan Austral, plus précisément dans le Sanctuaire Baleinier, là où nulle tuerie ne devrait avoir lieu... et aussi dans le nord de l'Océan Pacifique.

Leur chasse est qualifiée de « scientifique », alors que tout le monde sait que ce n'est qu'une couverture pour une chasse commerciale et, surtout, un acte de 'toute puissance' et de vanité, afin de montrer au monde qu'ils font ce qu'ils veulent où ils le veulent.

Cette année, alors que la campagne de chasse précédente fut un réel échec grâce aux actions de l'association de protection des océans Sea Shepherd Conservation Society, et bien que le Japon ait essuyé de plein fouet un désastreux séisme doublé d'un tsunami ravageur causant de nombreux dégâts et une situation périlleuse avec la centrale nucléaire de Fukushima, le gouvernement a injecté près de 30 millions de dollars dans l'industrie baleinière afin de repartir en chasse de baleines dans le Sanctuaire Baleinier cet hiver.



Les Îles Féroé, qui sont sous protectorat danois, observent, tous les ans, des 'Grindadrap', qui sont des chasses traditionnelles aux globicéphales et qui sont aussi l'examen de passage des jeunes garçons au statut d'homme : leur évolution sociale passe alors par un meurtre d'un être de chair et de sang, doué d'intelligence et de sensibilité. Rappelons que le Danemark, faisant partie intégrante de l'Europe, a ratifié la Convention de Berne interdisant toute chasse aux cétacés, mais celui-ci se défend de toute autorité sur les Îles Féroé, qui restent autonomes pour tout ce qui concerne l'exploitation de leurs ressources halieutiques, tout en bénéficiant pourtant de subventions européennes et de la protection de l'armée danoise.



L'Islande pêche encore des baleines, même si certaines sont protégées, tout ça pour revendre la viande aux Japonais... Il est même une anecdote en Islande : des navires baleiniers proposent des sorties en mer afin de montrer comment on harponne une baleine et proposent même une dégustation de leur viande.







La Norvège pêche la baleine dans ses eaux territoriales afin, également, de revendre la chair de ces êtres au Japon, car les Norvégiens ne sont plus friands de cette viande depuis des années déjà.

Venez nous rejoindre et nous aider à faire disparaître de telles pratiques anciennes qui ne devraient aucunement faire partie de notre histoire au 21 ème siècle.

Merci à vous de bien vouloir diffuser ce communiqué afin que vos militants rejoignent le mouvement.

Le point de rendez-vous se situera à proximité de l'Ambassade du Japon, Avenue Hoche, Paris 8ème.

5 NOVEMBRE 2011





L'association Réseau-Cétacés co-organise l'événement.

Organisateur de l'événement : Julien MANIGOT, 25 ans. <u>julien.manigot@hotmail.fr</u> - 06.64.71.04.84